

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

Circonscription LE PUY-YSSINGEAUX

P.-M. BONIN

CANDIDAT SOCIALISTE POUR LA DEFENSE DE LA POLITIQUE
DU PRESIDENT GUY MOLLET EN COLLABORATION AVEC LE GENERAL DE GAULLE

MES CHERS COMPATRIOTES,

CETTE ELECTION SERA SANS DOUTE DECISIVE POUR VOTRE DEPARTEMENT, POUR VOTRE VIE, ET CELLE DE VOS ENFANTS.

Je vous demande un quart d'heure d'attention.

En effet, je ne pourrai aller vous voir tous. Attaché à la vieille tradition enseignante de dévouement total à l'Enseignement Public et luttant contre un régime scolaire insensé qui abandonne nos élèves à eux-mêmes plus de 200 jours par an, j'ai toujours soutenu qu'un maître ne devait jamais, en dehors des motifs de maladie grave ou de deuil, abandonner sa classe et le travail de ses élèves en période scolaire. Je ne le ferai pas, même pour une campagne électorale, et je vous demande de m'excuser.

Aussi bien, à une époque où le monde est devenu si petit, il vous est bien facile de savoir ce que vaut un homme qui, comme moi, vit parmi vous depuis 22 ans, qui a enseigné à 22 générations de vos enfants, qui a été 10 ans conseiller municipal du PUY et qui a exposé ses vues dans plus de 2.000 articles de nos journaux locaux et régionaux. On peut en dire autant de mon ami Paul CHAUDIER, maire-adjoint du CHAMBON-sur-LIGNON, qui m'a fait l'honneur d'accepter de me suppléer.

Je vais vous parler franchement : ce qui a contribué dans l'évolution économique moderne, à tuer plus rapidement encore votre département, c'est l'idée que vous vous faites d'un parlementaire. Vous attendez avant tout de lui des petits services pour vous-même ou votre petit coin. Or, s'il se consacre à cela, **il ne peut pas se consacrer à l'intérêt collectif du département.** Ce que vous gagnez sur le plan personnel est insignifiant par rapport à ce que vous perdez sur le plan général. En voulant sauver le jardin, vous laissez s'écrouler la maison. Si vous voulez encore des députés qui soient des valets attentifs à vos petits désirs, votre département ne se sauvera pas.

Or, un département défavorisé et en retard comme le nôtre ne peut pas se sauver par ses seuls moyens. Il faut que le pays l'aide. Le développement de la mécanisation agricole va vous placer devant deux problèmes capitaux :

1°) atteindre, dans vos produits, une qualité qui permette de les vendre sur le marché français et les marchés européens et assure ainsi la vie de nos agriculteurs ;

2°) donner à nos jeunes gens qui ne pourront rester à la terre un métier qui leur permette de se tirer d'affaire ailleurs.

Il faut donc des parlementaires qui, solidement soutenus par un parti organisé et réalisateur, puissent intéresser le Gouvernement à votre situation économique et à l'avenir de votre jeunesse ; des députés qui fassent enfin ce que leurs devanciers ont été incapables de faire chez nous. L'impuissance, l'inertie, l'étroite politique de clocher et la dégringolade ont assez duré. Ainsi, il faudrait aboutir au plus vite à donner les garanties de la sécurité sociale aux paysans et aux petits artisans qui ne l'ont pas. C'est l'élémentaire justice. Seul un parti puissant, comme le Parti Socialiste, qui a institué la Sécurité Sociale, peut faire aboutir une aussi vaste réforme, comme il a fait aboutir la Retraite des vieux travailleurs.

Le temps est passé où l'on vous faisait peur avec le socialisme. Celui-ci a fait ses preuves en France : deux gouvernements socialistes, celui de Léon BLUM en 1936 et celui de Guy MOLLET en 1956, ont fait plus pour les travailleurs de ce pays que tous les gouvernements de ce premier demi-siècle. Vous leur devez : les **quarante heures**, les **conventions collectives**, l'**office du blé**, la **réforme de la Banque de France**, la **nationalisation des armements**, la **suppression des impôts sur les pensions militaires**, le **fonds-solidarité pour les vieux**, l'**abattement des zones de salaires**, les **trois semaines de congés payés**, le **reclassement des travailleurs handicapés**, les **préavis de licenciement d'un mois**, la **loi-cadre du logement**, la **protection des travailleurs à domicile**, l'**arrêt de la course prix-salaires**.

Le Parti Socialiste reste et restera le parti républicain le plus cohérent et le plus dynamique au Parlement. Les socialistes sont à la tête de 23 de nos départements les plus importants et administrent plus de 5 000 communes, dont les plus grandes comme Marseille, Toulouse, Lille, Limoges, Clermont-Ferrand, Grenoble, Besançon, Roubaix, Tourcoing, Saint-Nazaire, Arras, Amiens, Nîmes, Narbonne, Perpignan, Tarbes, etc... Sortez de notre département, allez à Mâcon, Vienne, Montluçon, Vierzon, Puteaux, Calais, Lens, Longwy, Concarneau ou Cavaillon et vous verrez ce qu'ont fait des socialistes. Que dis-je ! Allez donc seulement au Chambon-sur-Lignon ou à Saint-Jeures. **Rien ni personne n'empêchera le socialisme, qui est un peu partout dans le pays, d'arriver un jour chez nous** et le plus tôt sera le mieux. M. ANTIER, dans son journal « L'Unité Paysanne », nous accuse d'être dirigistes, comme si nous portions la peste. Mais oui, nous sommes dirigistes, c'est-à-dire que nous avons le souci d'assurer la primauté de l'intérêt général sur les féodalités d'intérêts privés, la **défense du consommateur contre les exploiters** et la **défense du producteur en assurant la rémunération de son travail par l'écoulement de sa production**. Cela vaut certes mieux que d'être... Antiériste ou Pébellériste !

Lorsque, en mai dernier, de GAULLE dut prendre la direction du pays pour nous éviter la dictature des colonels ou celle des staliniens, il posa comme condition première que Guy MOLLET fût à son côté. Il faut être sectaire ou n'avoir pas les pieds sur terre pour nier que l'action de Guy MOLLET, à côté du Général de GAULLE, s'est exercée en faveur de la démocratie, de la République et des travailleurs. Il est évident que **sans Guy MOLLET de GAULLE n'aurait pas pu sauver la République**. Le référendum du 28 Septembre a montré avec force que tous les Français libres et conséquents l'avaient compris. Le Parti Communiste et quelques insensés qui nous ont présenté de GAULLE comme un faciste prisonnier des ultras d'Alger, vous ont une fois de plus odieusement trompés. De GAULLE et Guy MOLLET préparent en Algérie une paix dans l'honneur et la prospérité, tandis que le **Parti Communiste portera la honte d'avoir été le complice du F.L.N., de ses tueurs et de ses atrocités et d'avoir trahi vos fils soldats en Algérie**. Luttant à la fois contre le facisme de droite qui voudrait nous aligner sur FRANCO et le facisme de gauche qui voudrait imposer à notre belle et bonne France l'abrutissement où croupissent les travailleurs manuels et intellectuels russes, le Parti Socialiste reste dans la plus grande tradition républicaine française.

Je me présente à vos suffrages pour défendre et soutenir l'action coordonnée et clairvoyante d'hommes aussi honnêtes que Guy MOLLET et le général de GAULLE. Je ne demande les suffrages que de ceux qui croient à la fois à la France et à l'amélioration des conditions sociales de nos compatriotes. Cette défense de votre vie et de votre avenir matériels, pour vous mêmes et vos enfants, n'a rien à voir avec vos convictions religieuses qui sont votre affaire strictement personnelle et ne me regardent pas. Ce qui compte, ce sont les moyens **d'assurer la prospérité de notre département en liaison avec la prospérité de la France, ce qui est pour vous le seul salut possible**. Faire intervenir en cela des consignes religieuses ou russes, c'est fausser le choix et l'action de vos députés.

Voilà, mes chers compatriotes. Vous observerez que je ne prononce aucune attaque personnelle ; je laisse cela aux fouille-merde de la politicaillerie. J'attaque une politique que je crois néfaste pour notre département et je vous en propose une autre. Réféchissez ; faites abstraction de toute pression religieuse ou philosophique ; de toutes les promesses (jamais tenues !) dont vous inondent des « sortants » qui vous coûtaient si cher que de GAULLE a dû en supprimer la moitié ; des manigances de politiciens professionnels déconsidérés. Examinez le passé, envisagez l'avenir, ne gâchez pas votre bulletin de vote, **pesez votre intérêt social et économique et choisissez**. Je vous souhaite de tout cœur de choisir pour la plus grande prospérité de ce département et de ses enfants.

Vive la Haute-Loire !

Vive le Socialisme !

Vive la France !

P.-M. BONIN

Professeur d'Anglais

Secrétaire de la Fédération Socialiste